

pourquoi le Rédempteur lui-même ne cesse d'inviter, avec une extrême bienveillance, les hommes de toute langue et de toute nation à se réunir dans le sein de son Eglise. *Venez à moi, tous ; je suis la vie ; je suis le bon pasteur.* Toutefois ce Rédempteur, selon ses desseins profonds, n'a pas voulu terminer et achever par lui-même cette mission dans tous les endroits de la terre ; mais après avoir reçu l'œuvre de son Père, il l'a transmise au Saint-Esprit pour que celui-ci la couronnât.

Il est agréable de rappeler les paroles que le Christ sur le point de quitter la terre, prononçait au milieu de ses disciples : « Il est bon pour vous que je m'en aille ; si en effet je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra pas vers vous ; si au contraire je m'en vais, je l'enverrai vers vous. » (1) En disant cela, le Christ a donné la meilleure raison possible de son départ et de son retour vers son Père, à savoir les avantages qui devaient résulter pour ses disciples de la descente de l'Esprit Saint. Il a montré en même temps que cet Esprit Saint était envoyé par Lui comme par son Père, qu'il procédait de Lui comme du Père, et qu'il terminerait, comme invocateur, consolateur, précepteur, l'ouvrage accompli par le Fils dans sa vie mortelle. C'est en effet à la multiple vertu de cet Esprit, qui, lors de la création du monde, « orna les cieux » (2) et « remplit la sphère du monde » (3), que la conclusion de l'œuvre rédemptrice était providentiellement réservée.

Nous sommes continuellement efforcé, avec le secours du Christ conservateur des hommes, prince des pasteurs et gardien de nos âmes, d'imiter les exemples qu'Il nous a donnés. Nous sommes religieusement attaché à la fonction qu'Il a confiée aux apôtres, et

---

(1) Joann. xvi, 7. (2) Job. xxvi, 13. (3) Sap. i, 7.